

# LA RÉPUBLIQUE AFRICAINNE

CRÉATION 2016

*(si la cour du mouton est sale ce n'est pas au cochon de le dire)*

texte adapté de  
**La République** de Platon  
livre 1, 8, 9 et 10  
mise en scène de  
**Bérangère Jannelle**

**CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
DE HAUTE-NORMANDIE**

Théâtre des deux rives  
48 rue Louis Ricard  
76176 Rouen Cedex 1  
+33 (0)2 35 70 22 82  
[www.cdn-hautenormandie.fr](http://www.cdn-hautenormandie.fr)

**CONTACTS**

Directeur adjoint  
Philippe Chamaux  
+33 (0)7 86 30 19 74  
[philippe.chamaux@cdn-hautenormandie.fr](mailto:philippe.chamaux@cdn-hautenormandie.fr)  
Chargée de production  
Sarah Mazurelle  
+33 (0)2 35 89 11 20  
[sarah.mazurelle@cdn-hautenormandie.fr](mailto:sarah.mazurelle@cdn-hautenormandie.fr)





# LA RÉPUBLIQUE AFRICAINNE

mise en scène de  
Bérangère Jannelle

*(si la cour du mouton est sale ce n'est pas au cochon de le dire)*

texte adapté de

*La République* de Platon

livre 1, 8, 9 et 10

écriture

Bérangère Jannelle

avec la complicité de

Ramses

et Paul Zoungana

mise en scène

Bérangère Jannelle

scénographie

Alban Ho Van

costumes

Laurence Chalou

création son

Jean Damien Ratel

création lumière

Kellig Le bars

régie générale

Marc Labourguigne

production déléguée

Centre Dramatique

National de Haute-Normandie

coproduction

la compagnie La Ricotta

Le CDN de Haute-Normandie est un EPCC (Établissement Public de Coopération Culturelle) subventionné par le Ministère de la Culture / Drac de Haute-Normandie, le Conseil régional de Haute-Normandie, le Conseil général de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen, la Ville de Petit-Quevilly et la Ville de Mont-Saint-Aignan.

**CDN**  
PETIT-QUEVILLY  
ROUEN  
MONT-SAINT-AIGNAN  
HAUTE-NORMANDIE  
DIRECTION DAVID BOBÉE

# NOTE D'INTENTION

---

**Le projet de la République africaine est né déjà il y a quelques années à la suite d'un workshop mené au Togo avec les acteurs du groupe Fako. J'avais emporté dans mes papiers les dialogues philosophiques de Platon pour les mettre en jeu. Ce qui s'est remis en marche, là sur une scène extérieure dans la ville de Lomé, ce sont les antiques palabres avec le goût exquis de la controverse à la fois platonicienne et si drôlement africaine.**

Au fur et à mesure du travail, les dialogues s'interprétaient et s'exemplifiaient de référence africaine, poétiques et politiques. Ainsi il me semblait redécouvrir ces dialogues tant visités lors de mes études et rendus ici vivants avec malice et enthousiasme, émaillés de proverbes et d'images et de situations qui les ancrèrent dans une réalité, où ils semblaient avoir été écrit le jour-même. J'avais le sentiment réel que la petite académie platonicienne renaissait là dans une nouvelle Athènes de théâtre. Il y avait là au-delà des siècles et des continents une coïncidence mystérieuse qui donnait de l'évidence à ces dialogues.

Plus tard, en rentrant en France, mes préoccupations théâtrales m'ont reconduites à la fameuse République de Platon, l'un des textes les plus traduits au monde après la Bible, qui fait figure de premier traité de philosophie politique et à ce titre de référence récurrente à qui s'intéresse de près aux questions démocratiques. Forte de ces lectures, je suis retournée en Afrique de l'Ouest francophone (Bénin, Togo, Burkina Faso) avec une série de questions socratiques sur la justice, l'équité, l'intérêt général, l'argent... que j'ai soumis à un Roi (du canton de Bassar dans le Nord du Togo), un premier ministre, des chauffeurs de zem (motos-taxis locaux), des nanas ben's (vendeuses de tissus), et naturellement des comédiens... ce qui n'était qu'en germe lors du premier séjour est devenu encore plus concret, à savoir la pertinence d'une controverse à la fois populaire et savante sur la démocratie en Afrique, la force actuelle d'une République de Platon dans une version africaine... à l'instar de l'Orestie africaine que Pasolini avait imaginé au moment de l'indépendance de la plupart des pays africain...

De l'Europe en crise à l'Afrique, de l'Afrique en mue politique à l'Europe, la question du devenir démocratique nous interpelle aujourd'hui de façon puissante (alors que prospèrent des formes revisitées de fascisme et de populisme greffés aux démocraties libérales). Je souhaite avec le projet de la République africaine soulever ces questions politiques, sociétales, dans un devenir démocratique en marche c'est-à-dire partagée à l'échelle d'une communauté mondiale redessinée, sans hiérarchie. En effet, dans ce projet, c'est le regard, la déploiement de la « parole savante » et l'exercice de l'esprit critique qui se déplace, s'inverse, créant une subversion proprement démocratique, à la fois insolente et riche de sens.

Pour la construction concrète de cette République africaine, 5 comédiens africains « sus nommés Socrate, Thrasimaque, Polémarque, Glaucon et Adamante » interpréteront les personnages la République de Platon tel qu'elle a été écrite en 410 avant Jésus Christ mais enrichi par la pensée-vision-sensibilité des citoyens africains d'aujourd'hui.

# NOTE D'INTENTION

---

J'imagine que ces personnages se retrouvent non pas dans la maison du vieux Céphale mais dans une administration délivrant des visas- comme il y en a tant en Afrique, au decorum très reconnaissable : linoleum estampillé aux couleurs des drapeaux africains, chaises d'orchestre défraîchis, « bureau de greffe » dont la surface est absolument lisse de tous documents, fontaine à eau et kilos de gobelets... écran de télévision affichant quelques publicités... des fonctionnaires passent parfois lentement pour apporter ou reprendre éternellement des papiers, une employé de service propose parfois du café... peu à peu vient l'heure où l'on a faim et des comparses apportent alors du « poulet bicyclette » ou des « africa tennis »... Entre les chaises et les bureaux, c'est la vie souvent cocasse qui s'installe, tandis que la conversation s'anime et s'enfle. Cet espace public administratif bourré d'anecdotes significatives, où le temps s'écoule au compte-goutte sera vraiment le prétexte au dialogue philosophique, au développement de la pensée collective. Le dialogue lui-même s'enrichira au fur et à mesure d'expériences vécues, de fables, des navigation entre les instances africaines de « royauté-préfecture-palais de justice-État ». Et ainsi il arrivera que l'on cite parfois des proverbes appropriées parfaitement adaptée à la situation : « Si la cour du mouton est sale ce n'est pas au cochon de le dire » (proverbe africain affiché dans le poste frontière entre le Bénin et le Togo). Puis, qui sait, de fil en aiguille, la salle des visas se transformera peut-être en rue Princesse, la célèbre boîte d'Abidjan...

Dans ce dispositif, la relation au public est essentielle : elle est d'abord très développée dans les formes théâtrales africaines où le public est souvent pris à parti et nécessaire à une adresse fluide, ouverte propre à l'agora et à l'arbre à palabres. Dans notre situation théâtrale, les spectateurs seront ainsi considérés par les comédiens comme faisant eux aussi parti de l'attente, en transit ?

De ce fait, le dispositif scène-salle devra toujours permettre une proximité ténue avec le public exigeant des jauges de 100 à 300 personnes environ.

Pour mener à bien ce projet, plusieurs cessions d'écriture, de poursuite de l'enquête documentaire et de rencontre avec des comédiens sont prévus en 2015 : au Togo, au Bénin, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire.

Pour la création, une première cession de création scénique est prévue au printemps 2016 à la Thermitière à Ouagadougou puis la création aux récréâtrales à l'automne 2016. À la suite de quoi, le spectacle tournera en France et en Afrique sans distinction. Ainsi avec une haute exigence artistique qui réunira l'équipe artistique de la Ricotta, le dispositif sera suffisamment léger pour s'adapter facilement à différents types d'espace. Du théâtre durable.

# BÉRANGÈRE JANNELLE PARCOURS



© CAROLE MARTIN

Les questions poétiques et politiques qui guident le parcours théâtral de Bérangère Jannelle sont fondées sur la transmission de textes puissants, d'hier et d'aujourd'hui, dramatiques ou non : *Le Décaméron* de Boccaccio (français-italien), *Ajax* de Sophocle, puis la trilogie du désir et du pouvoir avec *Amor ! ou les Cid* de Corneille, *Ampithryon* de Molière, *Twelfth night* de William Shakespeare (2013).

Sa démarche revisite des œuvres du patrimoine, à l'instar des démarches fortes du théâtre européen contemporain. Elle vise à mettre en lumière notre rapport au monde d'aujourd'hui. Une place centrale est ainsi donnée à l'articulation entre l'intimité des personnes et l'exercice du citoyen dans la Cité. Cette recherche amène ainsi Bérangère Jannelle à ouvrir un autre cycle plus performatif sur les révolutions poétiques avec *Vivre dans le Feu* d'après les écrits de Marina Tsvetaeva (Festival d'Automne 2012) et *Howl* d'Allen Ginsberg (66 Gallery - Maison de la Poésie 2013).

Actuellement, elle amorce un cycle nouveau autour de la parole de grands penseurs comme Gilles Deleuze avec *Le Petit Z* et *Z comme Zigzag* que vous pourrez découvrir au CDN cette saison, avec toujours le souci de penser au présent la poétique dans une brèche entre le passé et le futur. Dans ce théâtre de recherche – mené avec sa compagnie La Ricotta depuis 2000 – le travail plastique et sonore occupe une place cruciale dans le désir d'une rencontre puissante avec le spectateur.

En savoir plus : [www.laricotta-berangerejannelle.com](http://www.laricotta-berangerejannelle.com)

